

Lons et sa région



Eugénie Thillerot, bergère, fait paître une centaine de moutons et quelques chèvres.

La Grande Côte de Val-Sonnette labellisée Espace Naturel Sensible

Les pelouses sèches y abritent de nombreuses espèces protégées et une centaine de moutons y pâturent.

Les pelouses sèches, ce sont ces zones sèches et ensoleillées à flanc de coteau, souvent difficiles d'accès ; un sol pauvre et caillouteux où poussent surtout des graminées. Historiquement, elles étaient dédiées au pâturage, permettant ainsi de réserver les sols plus riches aux cultures maraîchères et céréalières.

Aujourd'hui, le pâturage a été abandonné et les pelouses sèches sont en friche. Si leur retour à l'état sauvage a tout d'abord été une bonne nouvelle pour la biodiversité, le retour des arbres transforme peu à peu le terrain et provoque la disparition de nombreuses espèces végétales et animales qui ont justement besoin de ces conditions de sécheresse et d'ensoleillement pour s'épanouir. « 50 à 75 % des prairies sèches ont disparu depuis le début du XX^e siècle, explique Willy Guillet de Jura Nature Environnement. Au-

jourd'hui elles abritent plus d'un quart des espèces protégées en France ! »

Un accompagnement dédié

Beaucoup de ces terrains étaient communs du temps de leur exploitation agricole et sont

Cette zone vient ainsi d'être labellisée Espace Naturel Sensible (ENS). Ce label permettra de bénéficier d'un accompagnement dédié et d'aides financières pour la valorisation des milieux naturels. « Il s'agit de la première pelouse sèche labellisée ENS sur le terri-

plusieurs dizaines de kilomètres. »

À la Grande Côte, plusieurs aménagements ont déjà été mis en place : la création d'ouvertures entre les arbres qui s'étaient réimplantés afin de créer des accès aux prairies, et surtout l'accueil depuis

brouter l'herbe des prairies ; 60 la deuxième année, et une centaine en 2021, ainsi que quelques chèvres. « Leur présence va permettre à la fois d'entretenir la zone, en évitant la repousse des arbres qui seront broutés par les moutons, et va aussi entre-

galement le retour d'une vie économique. « Cela ramène de la vie dans nos villages, explique Brigitte Monnet, maire de Val-Sonnette. Il y a la vente des agneaux, mais aussi des échanges entre producteurs : ainsi la laine des moutons sert de paillage à des maraîchers de Grusse. »

Ces prairies restent bien sûr accessibles aux promeneurs. Des actions pédagogiques pour en apprendre plus sur les espèces protégées qu'elles renferment seront prochainement mises en place. Ainsi, pour tenter d'observer une alouette lulu, un papillon machaon ou des fleurs d'orchidées sauvages, une promenade guidée est organisée le 16 juin dans l'après-midi par le JNE et la mairie : renseignements sur le site de la mairie.

Constance Moretti

« De nombreuses espèces protégées de la Réserve Naturelle Régionale de la Côte de Mancy dépendent de la présence de ces pelouses sèches »

Willy Guillet, Jura Nature Environnement

donc aujourd'hui toujours propriétés communales. Sensible à la préservation de l'environnement, la commune de Val-Sonnette a souhaité engager des actions de protection de la pelouse sèche située sur la Grande Côte.

Pour cela, l'association Jura Nature Environnement (JNE) et le Conseil Départemental du Jura ont fourni une aide précieuse.

toire. Nous espérons qu'elle sera suivie par d'autres, afin de constituer un véritable réseau. Car la biodiversité est interdépendante : ainsi, de nombreuses espèces protégées de la Réserve Naturelle Régionale de la Côte de Mancy dépendent de la présence de ces pelouses sèches, même situées à

trois ans d'Eugénie Thillerot, bergère. « J'étais à la recherche de pâturages pour mes brebis, que j'éleve pour leur viande. J'ai été mise en contact avec la mairie de Val-Sonnette, et nos intérêts convergeaient parfaitement ! »

La première année, ce sont 30 brebis qui sont venues

tenir la biodiversité locale car le crottin des bêtes va favoriser la pousse d'espèces déjà présentes », explique Willy Guillet.

De la vie dans le village

Sans compter que le retour du pâturage sur ces terrains qui étaient en friche marque